

TRANSCRIPTION

Conseils sur la présentation d'une demande de subvention à la découverte du CRSNG

Narration : Pour obtenir des fonds de recherche dans un milieu concurrentiel, vous devez présenter vos idées de façon convaincante.

Cette vidéo vous donne des conseils sur la meilleure façon d'obtenir un appui financier lorsque vous présentez une demande de subvention à la découverte au Conseil de recherches en sciences naturelles et en génie. Elle fournit des conseils d'experts (membres des groupes d'évaluation qui examinent les quelque 3 500 demandes de subventions que reçoit le CRSNG chaque année). Ils offrent leur point de vue sur ce qui caractérise une demande de subvention efficace.

Kathleen Gilmour : Une bonne subvention commence par de bonnes idées. Vous devez avoir de très bonnes idées au sujet de la recherche que vous voulez entreprendre et de la direction qu'elle donnera au domaine dans lequel vous travaillez. Si vous commencez avec de bonnes idées, que vous les étayez, y intégrez des personnes, montrez comment votre expérience en recherche vous a permis d'en arriver à ce point et comment elle vous permettra d'aller plus loin, vous avez tous les ingrédients pour une bonne subvention.

Narration : Les demandes de subventions à la découverte sont évaluées selon trois critères de sélection :

- 1 l'excellence du ou des chercheurs sur le plan des sciences ou du génie;
- 2 le mérite de la proposition;
- 3 la contribution à la formation de personnel hautement qualifié.

En tant que candidat, vous devez bien planifier la façon dont vous maximiserez l'espace dont vous disposez pour démontrer comment vous répondez aux critères de sélection.

Une demande complète comprend le formulaire 100, Formulaire de renseignements personnels et le formulaire 101, Demande de subvention. Le formulaire 180, Avis d'intention de présenter une demande de subvention à la découverte, est présenté plusieurs mois avant la demande et joue un rôle majeur dans l'assignation de votre demande aux membres des divers groupes d'évaluation et aux examinateurs.

Jacques Marchand : Le Formulaire 100 va servir principalement pour étudier la qualité -- évaluer la qualité du candidat. Le Formulaire 101 va plutôt être utilisé pour évaluer la qualité de la proposition. C'est sûr que chacun des formulaires va aussi permettre à l'évaluateur de se faire une idée sur la contribution du candidat à la formation de personnel hautement qualifié. Donc chacun des formulaires a une vocation spécifique.

Narration : Les renseignements fournis dans le formulaire 100 témoignent de vos qualifications et de la façon dont vous envisagez vos contributions. Il est utilisé par les évaluateurs pour dresser un portrait de vous et de votre travail. C'est l'occasion pour vous d'indiquer clairement la façon dont vos activités de recherche ont fait progresser votre domaine en ayant une incidence considérable dans le domaine de recherche en question ou en influençant les activités d'autres chercheurs.

Christian Reber : C'est une bonne idée de commencer par les contributions les plus importantes, et je vois un grand nombre de formats pour les cinq contributions les plus importantes. Il y a des candidats qui réussissent très bien et qui décident de ne travailler que sur deux thèmes principaux. Ils donnent donc deux aperçus qui résument leurs principales contributions. L'idée n'est pas de donner une version abrégée de votre liste de publications et d'en rester là. Vous devez expliquer l'incidence et la valeur de ces contributions. La liste de publications arrive plus tard bien entendu.

Jacques Marchand : Quand on regarde le Formulaire 100, le mot clé pour la personne qui remplit le formulaire c'est de bien faire ressortir l'impact de ses contributions. Souvent, les demandeurs vont avoir tendance à ne donner que de l'information sur la productivité de leur recherche. Ils ont pas -- ils ont tendance à oublier de présenter aussi l'impact -- l'information sur l'impact de leurs recherches sur leur communauté scientifique. Donc le mot clé c'est vraiment impact.

Kathleen Gilmour : Dans mon domaine, c'est généralement la personne qui a fait le travail ou qui a rédigé l'article qui est le premier auteur. Et l'auteur principal, le dernier sur la liste, est généralement la personne dont le programme de recherche dirige le travail dont il est question dans l'article. Il est donc important de le signaler aussi dans votre demande, d'expliquer les conventions relatives à « l'ordre de paternité » de l'article. Si le fait d'être le dernier auteur sur la liste signifie que vous êtes l'auteur principal, qu'il s'agit de votre programme de recherche, que vous avez trouvé les idées, il faut le signaler aux examinateurs, car ils ne travaillent peut-être pas dans le même domaine que vous.

Nigel Roulet : Il y a plusieurs raisons pour lesquelles les gens choisissent différentes revues. Il peut s'agir de revues que tout le monde connaît, qui ont une très grande incidence et à très grande diffusion. Vous pouvez toutefois publier certains de vos travaux dans des revues à diffusion limitée, mais très spécialisées dans un domaine sur lequel vous souhaitez avoir une incidence précise et donner une nouvelle orientation à un sujet donné. C'est justement ce que vous devez expliquer lorsque vous donnez les raisons pour laquelle vous avez choisi de publier dans telle ou telle revue.

Jacques Marchand : Il y a des éléments communs qu'on doit retrouver dans toutes les disciplines mais en ingénierie je pense qu'on va porter beaucoup d'attention sur des aspects comme le transfert technologique, la collaboration industrielle, la capacité des chercheurs à aller chercher des brevets, valoriser donc leurs recherches dans le cadre d'un transfert des connaissances du domaine académique vers le domaine industriel.

Narration : Le formulaire 101 doit indiquer en quoi le programme de recherche proposé a le potentiel de mener à une contribution originale et innovatrice. Les évaluateurs veulent voir des demandes solides, bien conçues et bien formulées qui traitent d'un important problème de recherche. Ils s'attendent à ce que vous ayez une approche réalisable et que vous ayez connaissance d'autres travaux de recherche qui se rattachent à la même question. Il est important de présenter des arguments convaincants sur l'incidence et l'importance des contributions prévues, puis d'indiquer comment ces contributions vous permettront de faire progresser vos objectifs de recherche à long terme.

Kathleen Gilmour : Je pense que le candidat doit commencer par expliquer en quoi consiste son programme de recherche et par donner un aperçu des objectifs à long terme. Il peut ensuite décrire ce qui sera réalisé au cours des cinq prochaines années de financement. Il en va de même pour les objectifs à court terme qui couvrent ces cinq années. Ensuite, pour chacun de ces objectifs, il doit expliquer la recherche qui sera effectuée, pourquoi elle est importante et pourquoi elle fera avancer le domaine en question. Il peut ensuite donner suffisamment de détails expérimentaux ou méthodologiques, de manière à ce que les experts qui lisent la demande soient convaincus que le travail est réalisable et que le candidat peut le mener à bien. Enfin, il peut montrer la façon dont des étudiants ou des stagiaires de tous niveaux participeront aux travaux, définir leur rôle, expliquer pourquoi un projet conviendrait mieux à un étudiant de doctorat, tandis qu'un autre projet conviendrait mieux à un étudiant de premier cycle. Ce genre de chose.

Nigel Roulet : Elle présente une nouvelle idée et nous rend vraiment enthousiastes par rapport à certains aspects de la recherche scientifique que cette personne entreprendra. Vous voulez que les gens disent : "Ah! je n'avais jamais envisagé cela sous cet angle. C'est vraiment intéressant." Je pense que les gens ont peur d'en mettre un peu plus, de risquer le coup dans leur demande. N'empêche que quand vient le temps de sélectionner les subventions, je vois bien que c'est ce que les gens veulent voir lorsqu'ils sont à la recherche d'innovation.

Normand Voyer : Une des erreurs les plus fréquentes c'est de mettre trop de projets dans une demande de cinq pages sans être capable de donner toute la méthodologie ou la faisabilité ou toutes les informations nécessaires aux membres du comité pour être capables d'évaluer que ce projet-là est un projet viable et valable. Or ça c'est une des plus importantes fautes qu'on retrouve c'est de trouver trop de projets mal expliqués. C'est mieux d'avoir moins de projets mais avoir des projets qui sont bien expliqués dans lequel on peut juger de la pertinence et de l'impact que ces projets-là va avoir pour l'avancement des connaissances.

Kathleen Gilmour : Une demande doit renfermer suffisamment de renseignements pour convaincre les experts de la faisabilité et de l'incidence des travaux de recherche proposés. Souvent dans ces demandes, le candidat mentionne les articles qu'il a publiés dans lesquels il a présenté les techniques qui pourraient être utilisées pour réaliser les travaux proposés et qui les mettent en contexte dans le domaine visé par la

demande. Cependant, si les propos sont trop spécialisés, un évaluateur non spécialisé pourrait se sentir dépassé par une très grande quantité de détails au sujet des expériences; c'est pourquoi le candidat doit exprimer en termes généraux ou non spécifiques à son domaine les buts qu'il espère réaliser en effectuant les travaux proposés et la manière dont ces travaux pourraient contribuer à faire progresser le domaine visé.

Nigel Roulet : Je ne recommanderais jamais à quelqu'un d'exagérer son budget. Je soutiendrais plutôt que vous devez être tout à fait honnête avec ce que vous proposez. Si votre recherche coûte beaucoup d'argent, signalez-le. Énoncez-le très clairement. Nous mettons un certain nombre d'éléments dans nos budgets, qui sont plutôt normalisés dans toutes les universités. Les dépenses relatives aux étudiants des cycles supérieurs, ce genre de choses, sont donc toutes assez courantes. Cependant, dans le cas de certaines techniques ou de certains aspects analytiques, les coûts augmentent vraiment, ou encore l'endroit où vous effectuez votre recherche. Certains endroits où les gens font de la recherche coûtent très cher, ce genre de choses. Vous devez mentionner tous ces points et les justifier, mais ne les exagérez pas, car ces comités sont très, très doués pour déceler les excès de budget.

Kathleen Gilmour : Dans la demande de subvention, il y a une partie réservée à l'explication du chevauchement avec d'autres sources de financement. Profitez-en pour indiquer très clairement les autres sources de financement dont vous disposez et la façon dont elles se distinguent de la subvention du CRSNG. Dans la proposition à proprement parler, vous devez mettre l'accent sur le travail proposé pour la subvention à la découverte du CRSNG et les objectifs à long terme, à court terme et ainsi de suite. Dans cette section, vous pouvez également expliquer la relation avec les autres sources d'appui à la recherche. Vous pouvez, par exemple, présenter un aperçu de cette autre subvention et un bref énoncé sur la raison pour laquelle la recherche que vous voulez entreprendre avec votre subvention à la découverte est différente et distincte des travaux de recherche appuyés par les IRSC, et peut-être même complémentaire à ses travaux, mais aussi différente, de ces travaux.

Normand Voyer : Il faut avoir un budget qui est très cohérent avec la recherche qu'on propose. Aussi, c'est très important pour les chercheurs qui ont plusieurs subventions de différentes sources de bien démontrer comment ces subventions-là n'ont pas de chevauchements, soit budgétaires, soit conceptuels, soit dans la recherche et ça les membres du comité portent beaucoup attention à ce qu'il n'y ait pas de double financement pour la recherche.

Narration : Les formulaires 100 et 101 contiennent des sections liées à la formation. Le formulaire 100 peut être utilisé pour montrer que vous avez formé des étudiants à tous les niveaux ou à tous les niveaux qui vous sont accessibles, et que ces étudiants ont rédigé des articles, donné des présentations à des conférences, gagné des prix et fait carrière dans un domaine connexe. Dans le formulaire 101, vous avez l'occasion d'élaborer sur la façon dont la formation continuera grâce à la nouvelle subvention, en décrivant la façon dont les étudiants et les autres stagiaires participeront

au programme de recherche ou les expériences à valeur ajoutée qui leur seront offertes, comme des voyages, des conférences et des ateliers liés à la recherche.

Kathleen Gilmour : Il est important de décrire clairement les personnes que vous avez formées, où elles en sont aujourd'hui et comment elles ont participé à des publications. Il est très important de voir des étudiants en tant que premier auteur d'une publication, ou en tant qu'étudiants qui ont donné des présentations à des conférences. Il est souvent impossible d'énumérer toutes les présentations à des conférences, mais vous pouvez toujours donner des statistiques, par exemple : mes dix étudiants diplômés ont donné dix présentations à des conférences nationales et internationales au cours des six dernières années. Ce genre de renseignement donne à l'examineur une idée de ce que vous faites pour vos étudiants.

Normand Voyer : Les gens doivent vraiment avoir un très bon plan, démontrer qu'ils ont une idée comment les étudiants vont être utilisés, comment le personnel hautement qualifié va être utilisé pour réaliser la recherche mais comment la recherche va permettre de former ces personnes-là d'une manière tout à fait spéciale dont dans des créneaux que le Canada a besoin d'avoir des scientifiques très bien formés. Et ça c'est important, surtout pour les jeunes chercheurs d'avoir un plan de formation et pas seulement dire je veux avoir cinq étudiants pour faire la recherche.

Nigel Roulet : Dans de nombreux cas, vous rédigez des articles en collaboration avec des étudiants. Vous devriez l'indiquer très clairement dans votre manière de présenter la documentation, en soulignant que les étudiants sont là, parce que nous savons que cela fait partie de la formation – la formation n'est pas terminée quand la science est terminée. La formation est terminée quand la science a passé la porte, quand elle est en route vers les revues avec comité de lecture. C'est une partie très importante de la formation scientifique. Et l'une des façons de montrer clairement que vous remplissez votre rôle de formateur est d'inciter vos étudiants à publier, de les soutenir tout au long de ce processus d'examen par les pairs qui se déroule dans les revues pour faire ce genre de choses.

Christian Reber : Je travaille dans une grande université, donc nous avons des étudiants au doctorat, à la maîtrise et de premier cycle qui participent à la recherche. Très souvent, on ne dit rien sur la contribution des étudiants de premier cycle, en quoi consiste leur formation. On ne nous donne que des chiffres : tant ou tant d'étudiants. Il serait très utile que le candidat explique dans un paragraphe ou en quelques phrases le rôle des étudiants de premier cycle, ce qu'ils font et dans quelle mesure ils sont liés à l'apprentissage. Ils ne font pas que travailler dans un laboratoire. Ils doivent aussi comprendre ce qu'ils font, quel est le contexte, quel est l'objectif de la recherche.

Jacques Marchand : Par contre, je dirais le même commentaire s'applique aux étudiants à la maîtrise ou au doctorat, s'il y a à peu près pas d'information sur la façon dont les étudiants sont intégrés au programme de recherche, ça laisse l'évaluateur sur -- ça laisse un doute dans l'esprit de l'évaluateur puis ça laisse l'évaluateur sur sa faim.

Normand Voyer : Par la suite, les membres du comité attachent de l'importance à qu'est-ce que font les étudiants ou les membres de l'équipe du chercheur par la suite, après avoir eu leur formation. Est-ce qu'ils ont des bons emplois? Et ça c'est une indication qu'ils ont été bien formés et que le chercheur les aide aussi dans leur carrière future. Ça c'est très important.

Jacques Marchand : En général, lorsqu'on regarde une demande, qu'on évalue une demande puis qu'on a aucune information sur l'environnement dans lequel les étudiants vont évoluer, on commence à se poser des questions. Et c'est fort dommage parce qu'il y a beaucoup de demandes qui ont très peu d'information sur cet aspect-là de la question et alors que dans la plupart des cas les chercheurs ont de belles histoires à conter quand vous faites partie d'un centre de recherche, quand vous avez des collaborations avec des collègues de d'autres disciplines, lorsque vous envoyez des étudiants -- vous planifiez d'envoyer des étudiants en stage, que ça soit dans d'autres laboratoires au Canada ou à l'étranger, ce sont tous des éléments qui vont permettre d'améliorer la formation des étudiants au cours des cinq prochaines années.

Narration : Même les idées les plus brillantes peuvent être amoindries si un détail clé est laissé de côté ou si une demande contient des coquilles ou des fautes d'orthographe. Il est très important de suivre les instructions pour chaque formulaire et de présenter les renseignements demandés.

Kathleen Gilmour : Le contenu est évidemment la partie la plus importante, mais les personnes qui examinent les demandes de subvention doivent en lire beaucoup en peu de temps. Il est donc important de leur faciliter le plus possible la tâche. Suivez les règles relatives à la taille de la police, au nombre de pages, à la longueur des sections. Ce n'est pas compliqué. Si vous suivez les règles, il sera plus facile pour les examinateurs de lire les demandes et ils pourront ainsi se concentrer sur le contenu au lieu d'être distraits par des éléments qui ne suivent pas les règles de formatage.

Normand Voyer : La plupart des demandes que nous évaluons sont très bien présentées. Celles qui sortent du lot, qui sont particulièrement bonnes sont celles qui sont écrits clairement, lisiblement mais aussi celles-là que les idées sont claires, précises, dont les objectifs sont bien définis et dont la démarche est bien établie, dont la méthodologie est bien décrite. Or c'est mieux d'avoir une demande dans lequel il y a moins de projets mais que les demandes sont très bien ficelées, où on est convaincu que le demandeur sait très bien non seulement qu'est-ce qu'il fait, comment il va faire avancer la science mais aussi comment il va s'y prendre pour réaliser le projet. Et en plus si jamais il y a des problèmes qui vient le chercheur a déjà anticipé et il propose déjà des solutions.

Jacques Marchand : Donc il y a pas de recette magique, malheureusement, puis probablement que les qualités d'une bonne demande vont varier d'une discipline à une autre mais je pense que un des secrets c'est de s'assurer de faire relire sa demande par des collègues. Ça demande beaucoup de temps puis c'est -- il est évident qu'une bonne demande de subvention, surtout dans le programme de subvention à la découverte c'est

pas un exercice qui se fait en quelques jours, c'est un exercice qui va se faire au cours de plusieurs semaines.

Nigel Roulet : Si vous avez des collègues dans votre département ou un autre département qui ont déjà fait partie de l'un de ces comités, je vous recommande de leur demander d'y jeter un œil, car ils relèveront différents points, des points qui pourraient être importants, des petits points que vous avez négligés, parce que l'on a souvent tendance à avoir des œillères quand on rédige ces propositions.

Jacques Marchand : Je pense qu'il faut présenter la demande dans la langue avec laquelle on est la plus confortable, s'assurer de bien présenter l'information puis peu importe la langue, la demande va être correctement évaluée.

Normand Voyer : Le concours des subventions à la découverte c'est un concours qui est très compétitif. Donc à toutes les fois qu'on prépare une demande de subvention pour ce programme-là il faut faire très attention à tous les critères et bien remplir tous les critères lorsqu'on prépare la demande.

Nigel Roulet : La clarté, le fait d'écrire dans un langage simple, de raconter une histoire dans votre proposition, d'établir des objectifs clairs et à grande échelle qui sont liés à une vision d'ensemble, puis de les rapporter aux points précis que vous souhaitez traiter au cours des cinq prochaines années, et en quoi ils sont importants pour vous? Quelles sont les questions vraiment passionnantes auxquelles vous allez répondre? Qu'est-ce qui rend votre projet si novateur? Ce genre de choses font d'une proposition une bonne proposition. Elle doit aborder tous ces éléments.